

Marc Keller : « Ça ne nous garantit rien » Le président Marc Keller se réjouit de l'encourageant départ du Racing qui légitime les 15 millions d'euros investis dans le recrutement estival. Mais au quart de la saison de Ligue 1, l'ex-milieu international reste prudent.



Marc Keller, le président du Racing, se veut d'un optimisme mesuré. Photo DNA – Laurent RÉA

La respiration offerte par la trêve internationale tombait à pic pour faire le point avec Marc Keller. Le patron du Racing vit sereinement la deuxième saison des Bleus en Ligue 1. Conforté par des finances saines et une entame prometteuse, l'ex-ailier sait néanmoins que son club reste à la merci d'un aléa sportif, même s'il espère que l'épilogue 2018-2019 sera moins stressant que le précédent.

– Marc Keller, le Racing est neuvième avec 12 points en neuf journées. L'investissement consenti cet été dans le recrutement, favorisé par la vente de Jean-Eudes Aholou à Monaco pour 14 millions d'euros, vous paraît-il payant ?

– À l'origine, nous avons tablé sur 7,5 millions d'achats, hors vente de nos joueurs. Nous en avons dépensé 15. La saison passée, nous en avons déboursé 6 alors que notre enveloppe prévisionnelle était de 4. La cession d'Ihsan Sacko à Nice au mercato d'hiver (plus proche de 2,5 millions que de 2, montant avancé à l'époque, ndlr) n'avait, elle, pas été budgétée.

« En Ligue 1, il faut vraiment lutter »

Avec le coach (Thierry Laurey) et Loïc Désiré (le responsable du recrutement), nous souhaitions tirer les leçons de notre première saison en Ligue 1 à l'issue de laquelle l'objectif avait été atteint, mais dans la douleur. Le passage entre National et Ligue 2 est presque naturel. Mais entre L2 et L1, il y a un gouffre. Avant d'aller à Metz le 20 décembre pour la 19e et dernière journée aller (revers 3-0), nous comptions 24 points et beaucoup commençaient à tirer des plans sur la comète. Mais j'étais persuadé que ça ne nous garantissait rien. Nous avons dû lutter jusqu'au bout.

– Quels ont été vos axes de réflexion à l'intersaison ?

– Ils ont porté sur le renforcement de notre défense, l'expérience et le vécu, sans oublier l'investissement sur des joueurs à potentiel, comme à l'été 2017 avec Nuno Da Costa, Kenny Lala ou Bingourou Kamara. Cette fois, nous avons fait venir Ibrahima Sissoko et Ludovic Ajorque. C'était notre démarche : enrôler des garçons ayant l'expérience du haut niveau et d'autres à potentiel, mais sans excéder 18 ou 19 joueurs de champ. Car nous voulions laisser ouverte la porte de l'équipe première à nos jeunes. Anthony Caci et Kevin Zohi y ont joué en ce début de saison. D'autres n'en sont pas très loin. Nous souhaitons valoriser l'action du centre de formation.

Pour la première fois, nous avons aussi dû nous tourner vers les marchés étrangers. Nous avons annoncé de huit à dix recrues. Nous en avons engagé neuf.

– **Les résultats honorables jusqu'ici vous confortent-ils dans vos choix ?**

– Autour de nous, on entend beaucoup de choses sur la qualité supérieure de l'effectif. En interne, on pense qu'il est plus dense, mais aussi que ça ne nous garantit rien. Les premiers matches l'ont encore montré : en Ligue 1, il faut vraiment lutter pour gagner et même prendre un point.

– **Dans l'ensemble, l'équipe a proposé du jeu...**

– Cette année, nous avons cherché à grandir, en restant nous-mêmes et en nous appuyant sur nos valeurs depuis des années : humilité, travail, abnégation et ambition. Nous comptons six points de plus que l'an passé au même stade. La saison 2017-2018 a été faite de cycles. L'objectif est donc de gagner en régularité.

« **Personne n'est à l'abri** »

Nous avons bien travaillé, je crois, mais ce n'est pas une assurance tout risque. Regardez Dijon, un club sérieux dont chacun loue le travail en profondeur, avec un coach (Olivier Dall'Oglio) de qualité et une vraie philosophie de jeu. Le DFCO avait remporté ses trois premiers matches et était à hauteur du PSG. Mais il n'a récolté qu'un point sur 18 depuis.

Dans ce championnat où tout le monde progresse, personne n'est à l'abri.

– **En 2016-2017, le club a réalisé en L2 un bénéfice de 1,645 million, ramené à 1,16 après impôt. La Ligue de Football Professionnel ne communiquera qu'au printemps le bilan des clubs pour 2017-2018. Le Racing sera-t-il de nouveau excédentaire ?**

– (*Large sourire*) Le bénéfice 2016-2017 a été réinjecté dans les fonds propres du club. Pour 2017-2018, nous dévoilerons les chiffres définitifs à nos actionnaires en assemblée générale dans six semaines. Ils seront positifs.

Le président de la Fédération Noël Le Graët m'a dit un jour : « Un club sportif ne meurt jamais d'une situation sportive, mais d'une situation financière. » J'ai en permanence cette phrase à l'esprit.

Eingefügt aus <<https://c.dna.fr/sports/2018/10/15/ca-ne-nous-garantit-rien>>

Le chiffre Marc Keller n'a pas souhaité s'attarder sur les achats

15 millions

Marc Keller n'a pas souhaité s'attarder sur les achats réalisés cet été par le Racing sur le marché des transferts. Mais les montants en notre possession correspondent, à quelques fractions près, à l'enveloppe globale de 15 millions d'euros évoquée par le président du Racing dans l'interview ci-contre.

Les voici dans le détail : Stefan Mitrovic (La Gantoise, 3 millions), Ludovic Ajorque (Clermont, 1,5 million), Ibrahima Sissoko (Brest, 2 millions), Adrien Thomasson (Nantes, libre), Matz Sels (Newcastle, 3,8 millions), Lamine Koné (Sunderland, prêt), Lionel Carole (Galatasaray, 0,75 million), Eiji Kawashima (Metz, libre), Lebo Mothiba (Lille, 4 millions).

Eingefügt aus <<https://c.dna.fr/sports/2018/10/15/marc-keller-n-a-pas-souhaite-s-attarder-sur-les-achats-realises-cet-ete-par-le-racing-sur-le-marche>>